

# ORCHESTRE DE PARIS

---

GUERRE ET PAIX, OUVERTURE, OP. 91

**Serge PROKOFIEV**

1891-1953

---

CONCERTO POUR VIOLONCELLE N°1 EN MI BÉMOL MAJEUR, OP. 107

**Dimitri CHOSTAKOVITCH**

1906-1975

---

*Entracte*

---

SYMPHONIE N°6 EN SI MINEUR, « PATHÉTIQUE », OP. 74

**Piotr Ilyitch TCHAÏKOVSKI**

1860-1911

---

*Fin du concert aux environs de 22H35*

---

**Lahav SHANI** *direction*

**Edgar MOREAU** *violoncelle*

**Orchestre de Paris**

**Philippe AÏCHE** *violon solo*

EUROGROUP  
CONSULTING  
MÉCÈNE PRINCIPAL

Mercredi 20 et jeudi 21 septembre 2017 20h30 Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

# GUERRE ET PAIX, OUVERTURE, OP. 91

**Serge PROKOFIEV**

*Je suis prêt à accepter l'échec de n'importe laquelle de mes œuvres, mais vous ne pouvez pas imaginer à quel point je tiens à ce que Guerre et Paix voie la lumière du jour.*

Serge Prokofiev

**E**n s'attaquant au monument littéraire de Tolstoï, comme Tchaïkovski l'avait fait avant lui pour *Eugène Onéguine* de Pouchkine, Prokofiev accomplissait un acte de piété: il entendait contribuer à la diffusion et à la popularisation d'un chef-d'œuvre universel, comme devait le faire peu après, avec des moyens évidemment différents, le célèbre film de King Vidor. L'entreprise opératique, sur un livret de Mira Mendelsohn, remonte aux années 1930 mais n'aboutit véritablement qu'en 1942, alors même que l'Allemagne nazie vient d'envahir l'Union Soviétique. L'histoire immédiate se charge de rendre toute son actualité à l'image d'un pays en guerre et c'est pourquoi le redoutable Comité des Affaires Culturelles, qui approuve l'œuvre, demande que l'accent initialement mis sur les personnages (c'est sur l'émotion des individus que Prokofiev avait décidé de concentrer ses scènes lyrico-dramatiques) soit déplacé sur le « collectif ». Le livret et la partition portent la trace de cette esthétique imposée, notamment par la présence de chants patriotiques choraux. Renonçant à de nombreux épisodes du foisonnant roman, Prokofiev opte pour une structure en deux grandes parties (« Paix », puis « Guerre ») qui se déploient tout au long de treize tableaux,

---

**Opéra en deux parties et treize tableaux composé** en 1942, sur un livret du compositeur et de Mira Mendelsohn (ou Mendelson) d'après le roman de Léon Tolstoï. Il a été créé le 12 juin 1946 au Théâtre Maly (avant la Révolution, Théâtre Mikhaïlovski) à Leningrad. Prokofiev ne vit jamais l'opéra avec décors et costumes, entier, tel qu'il l'avait idéalement conçu.  
**Durée approximative:** 5 minutes

---

## EN SAVOIR PLUS

- Claude Samuel, *Prokofiev*, Paris, Éd. Le Seuil, coll. « Solfèges », 1960
- Laetitia Le Guay, *Serge Prokofiev*, Arles, Éd. Actes Sud, 2012
- Michel Dorigné, *Serge Prokofiev*, Paris, Éd. Fayard, 1994
- Olivier Bellamy, *Dans la gueule du loup*, Paris, Éd. Buchet-Chastel, 2013

---

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'ouverture de *Guerre et Paix* fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces concerts.

dont certains sont d'incomparables réussites: mentionnons le scherzo grinçant du cinquième tableau, le traitement parfois qualifié de «cinématographique» du martial neuvième tableau, consacré à la figure de Napoléon, ou encore la valse enchanteresse du douzième. Impressionnante malgré sa brièveté, l'ouverture commence par un thème épique donné aux cuivres, peu à peu varié et transformé par le reste de l'orchestre. Lyriques jusqu'à la tendresse, les cordes assurent ensuite l'évocation des épisodes plus romanesques, non sans que quelques éléments tragiques, acidulés ou satiriques, typiques du compositeur, ne maintiennent quelque distance. À la péroraison, le thème initial revient, accompagnant le lever du rideau sur ce qui demeure à nos jours la plus ample des fresques historiques russes.

---

“ Le principal mérite de ma vie (ou, si vous préférez, son principal inconvénient) a toujours été la recherche de l'originalité de ma propre langue musicale. J'ai horreur de l'imitation et j'ai horreur des choses déjà connues.

Serge Prokofiev

---



---

## SERGE PROKOFIEV ET L'OPÉRA

*Même s'il est sans doute principalement célébré pour son œuvre symphonique et sa musique de piano – il était lui-même un interprète exceptionnel – Prokofiev ne cessa jamais de s'intéresser, dans la grande tradition de l'opéra « historique » russe, au théâtre lyrique. Ses premiers essais en la matière datent même de l'enfance avec des œuvres comme Le Géant (1902) ou Festin au temps de la peste (1903), d'après Pouchkine. Sa première partition lyrique de maturité, Le Joueur d'après Dostoïevski, est composée en 1917, et inaugure une carrière internationale qui l'amènera en France – où il côtoie Stravinski et approfondit son goût parallèle pour le ballet – puis aux États-Unis. L'Amour des trois oranges date de cette période, mais blessé par une série d'échecs, Prokofiev retourne s'installer en Union Soviétique. En pleine terreur stalinienne, il compose Sémion Kotko, puis Les Fiançailles au couvent (1940), souvent considéré comme sa plus grande réussite. Le grand projet de sa vie demeure cependant l'adaptation de Guerre et Paix de Tolstoï, dont la gestation comme la création difficile lui causeront d'innombrables tourments.*

# CONCERTO POUR VIOLONCELLE N°1 EN MI BÉMOL MAJEUR, OP. 107

**Dimitri CHOSTAKOVITCH**

.....  
**Composé** en juillet-septembre 1959, il a été créé à Leningrad, le 4 octobre 1959, par Mstislav Rostropovitch (violoncelle), avec l'Orchestre de la Philharmonie de Leningrad, sous la direction d'Evguéni Mravinski.

**Quatre mouvements**: 1. Allegretto – les trois mouvements suivants sont enchaînés : 2. Moderato – 3. Cadenza – 4. Allegro con moto

**Durée approximative**: 30 minutes

.....

## EN SAVOIR PLUS

– Krzysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*, Paris, Éd. Fayard, 1994

– Bertrand Dermoncourt, *Chostakovitch*, Arles, Éd. Actes Sud, 2006

– Dimitri Chostakovitch, *Lettres à un ami*, Paris, Éd. Albin Michel, 1994

.....

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Premier Concerto pour violoncelle* de Chostakovitch est entré au répertoire de l'orchestre en 1969, où il fut interprété par Paul Tortelier (dir. Guennadi Rozhdestvensky). Lui ont succédé Maurice Gendron en 1971 (dir. Igor Markevitch), Mstislav Rostropovitch en 1984 (dir. Claude Bardou), Anne Gastinel en 2000 (dir. Kurt Sanderling), Claudio Bohórquez en 2002 (dir. Pierre Boulez/Christoph Eschenbach), Natalia Gutman en 2005 (dir. Miguel Harth-Bedoya), Tatjana Vassiljeva en 2006 (dir. Mstislav Rostropovitch), Xavier Phillips en 2007 (dir. Eivind Gullberg Jensen), Steven Isserlis en 2010 et Tatjana Vassiljeva en 2014, tous deux sous la direction de Paavo Järvi.

*Quand il m'a joué son concerto au piano, j'étais bouleversé. Mais il n'y croyait pas: « Slava, dites-moi la vérité. Réfléchissez bien, je peux le rejouer, cela vous plaît vraiment? » Je me suis écrié: « Mais regardez mon visage! » Il m'a répondu: « Alors permettez-moi de vous dédier cette œuvre. » J'étais sous le choc. »*

Interview de Mstislav Rostropovitch par Jeremy Eichler pour *The New York Times*, le 16 avril 2006

**C**ette œuvre correspond à une période relativement sereine de la vie du compositeur, marquée par le mouvement de « déstalinisation » initié par Khrouchtchev. Loin d'être une pure pièce de virtuosité, ce concerto propose cependant un voyage empli de souvenirs souvent sombres, le premier mouvement servant en quelque sorte de prélude à l'enchaînement des trois autres, fondés sur une unique cellule matricielle de quatre notes à l'instar de la *Cinquième Symphonie* de Beethoven: établie sur les notes DSCH (*ré, mi bémol, do, si*), elle constitue une inscription cryptique du nom de Chostakovitch. Cette organicité d'ensemble, servie par une grande économie de moyens, n'en fait pas moins de ce concerto l'un des plus difficiles d'exécution de tout le répertoire du violoncelle. Le premier mouvement, *Allegretto*, est fondé sur deux idées dépendantes de la cellule matricielle, énoncée d'emblée par le soliste, qui partagent leur tonalité sombre et interrogative avant d'être tour

à tour combinés et fragmentés. De nature presque épigrammatique, cette pièce liminaire impose une atmosphère tendue, symbolisée par les incursions souterraines du contrebasson. Le second mouvement, *Moderato*, se caractérise pour sa part, juste après une émouvante plainte des cors, par une mélodie dont on reconnaît les contours « russes », à laquelle le soliste répond de manière plus déclamatoire, pour bâtir peu à peu un *crescendo* expressif qui s'achève en une véritable déflagration passionnelle. Un puissant *ostinato* des cordes précède l'une des conclusions spectrales dont Chostakovitch a le secret, dans laquelle se détache notamment le timbre du célesta. S'enchaîne alors une longue cadence de soliste, qui constitue le corps du troisième mouvement. Il s'agit alors de mettre en valeur la plasticité et le très large ambitus du violoncelle, qui déploie toutes ses possibilités expressives. D'abord paisible et presque étouffé, le discours intègre peu à peu des accords passionnels, des effets de *pizzicato*, puis se transporte, de plus en plus enfiévré et rapide, vers le registre aigu de l'instrument. Là encore sans transition, le vigoureux *Finale (Allegro con moto)* fait entendre aux bois un thème tournoyant qui semble d'abord nouveau, mais dont on perçoit vite qu'il est fortement apparenté au thème initial de l'œuvre. Comme souvent chez Chostakovitch, un sentiment d'énergie sauvage et frénétique domine le discours, très largement organisé, structurellement, à partir de la cellule DSCH, que l'on entend à découvert aux cors. Au cœur de cette danse endiablée, à laquelle seuls de puissants coups de timbale parviennent à mettre un terme, le compositeur glisse cependant une version déformée de *Soleiko*, une chanson particulièrement aimée de Staline qu'il devait réutiliser dans sa pièce satirique sur l'Union Soviétique, *Rayok*.

---

## CHOSTAKOVITCH ET LA MUSIQUE CONCERTANTE

*À la fois encensé et persécuté par le régime soviétique qui fit alterner à son égard louanges hyperboliques et sévères rappels à l'ordre, Chostakovitch demeure le plus grand symphoniste russe du vingtième siècle. Sa personnalité tourmentée et le double visage qu'il arbora toute sa vie transparaissent dans son écriture pour orchestre, tour à tour épique, sombre, déchirante ou sarcastique. Dominée par l'intimidant massif des quinze symphonies, son œuvre orchestrale inclut six œuvres concertantes : deux pour son instrument de prédilection, le piano, dont il assura lui-même la création en tant que soliste ; deux pour le violoncelle, qui sont étroitement liés à la figure de Mstislav Rostropovitch, lequel les interpréta dans le monde entier ; deux pour violon enfin, qui, là encore, sont associés à une figure d'interprète exceptionnel : David Oïstrakh, « l'artiste du peuple » dont le son, la musicalité, le dévouement sans failles, forçaient l'admiration bien au-delà de la sphère soviétique.*

# SYMPHONIE N°6 EN SI MINEUR, “PATHÉTIQUE”, OP. 74

**Piotr Ilyitch TCHAÏKOVSKI**

*Si Piotr Ilyitch mérite le reproche de s'être ici « confessé », en contradiction avec son propre idéal de se cacher derrière ses œuvres, s'il peut lui-même s'en vouloir d'avoir déchaîné ce paroxysme de tension douloureuse et crié son angoisse de la mort, le renouvellement complet de la forme musicale contrebalance avantageusement cette faiblesse.*

Dominique Fernandez, *Tribunal d'honneur*

Cette symphonie comprenant un « programme secret » a souvent été interprétée comme une sorte d'auto-*Requiem*. Tchaïkovski, qui devait décéder peu après dans des circonstances mal éclaircies et qui ont toujours laissé émerger l'hypothèse d'un « suicide d'honneur », y aurait enfermé de manière cryptique une récapitulation de sa vie passionnelle mais tourmentée, emplie de frustration et d'amertume. Tragique aussi, à l'instar de maints passages de la partition: ce qualificatif était semble-t-il celui qui fut d'abord accolé à l'œuvre, avant que Modeste, le frère du compositeur, ne suggère de lui substituer « pathétique ». Le premier mouvement, *Adagio – Allegro non troppo*, émerge des profondeurs de l'orchestre de manière presque lugubre, puis fleurit lentement, laissant émerger un second thème beaucoup plus effusif, aussitôt agrémenté de subtil contre-chants. Maître des effets orchestraux, Tchaïkovski ouvre sur une véritable déflagration la section « *Allegro* », dans laquelle le discours se fait graduellement plus tumultueux, en plusieurs grandes vagues d'intensité.

.....  
**Composée** en février-août 1893 et créée le 16 octobre 1893, à Saint-Pétersbourg, sous la direction du compositeur.

**Quatre mouvements** : 1. Adagio – Allegro non troppo – 2. Allegro con grazia – 3. Allegro molto vivace – 4. Finale : Adagio lamentoso

**Dédiée à** : son neveu, Vladimir Davidov  
**Durée approximative** : 50 minutes

.....  
**EN SAVOIR PLUS**

- Michel Rotislav Hofmann, *Tchaïkovski*, Paris, Éd. Le Seuil, coll. « Solfèges », 1959
- André Lischke (dir.), *Tchaïkovski au miroir de ses écrits*, Paris, Éd. Fayard, 1996
- Nina Berberova, *Tchaïkovski*, Arles, Éd. Actes Sud, « Babel », 1987
- Dominique Fernandez, *Tribunal d'honneur*, Paris, Éd. Grasset, 1996

.....  
**L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE**

La “Pathétique” de Tchaïkovski est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où elle fut dirigée par Serge Baudo puis Jean Martinon avant que leur succèdent Paul Klecki en 1969, Daniel Barenboim en 1972, 1978 et 1985, Seiji Ozawa en 1974, Serge Baudo à nouveau en 1979, Alain Lombard en 1981, Georges Prêtre en 1983 et 2001, Uri Segal en 1987, Semyon Bychkov en 1993, Emmanuel Krivine en 1995, Christoph von Dohnányi en 1998, Christoph Eschenbach en 2002, Claus Peter Flor en 2004, Kazuki Yamada en 2011 et Alain Altinoglu en 2013.

Des explosions de cuivres, symbolisant sans doute l'implacable destin, alternent avec le lyrisme des violons, jusqu'à ce qu'intervienne, sur un subtil **ostinato** (répétition en boucle d'un motif rythmique, mélodique ou harmonique) aux violoncelles, une mélodie de la liturgie orthodoxe, «*Qu'il repose avec les saints*», comme si le compositeur avait inscrit là sa propre épitaphe. C'est sur un thème de valse que Tchaïkovski fonde le deuxième mouvement, *Allegro con grazia*. Le léger déséquilibre qui en résulte nous avertit que nous n'avons pas ici affaire à l'hédonisme de la danse propre aux grandes valse tchaïkovskiennes des ballets, mais que la tragédie demeure sous l'impression de détente. La partie centrale de cette pièce comprend en effet une mélodie infiniment mélancolique, soutenue par une basse obsédante, qui dénonce la persistance de l'esprit du premier mouvement: sous le divertissement – car Tchaïkovski eut souvent une vie mondaine – le drame affleure toujours. Le troisième mouvement, *Allegro molto vivace*, s'apparente à un mouvement perpétuel plein de verve dionysiaque, fondé sur un dialogue entre les cordes et les vents. Si le «*pathétique*» est encore présent, c'est ici celui d'une marche frénétique qui tente simultanément de traduire et de conjurer le désespoir: l'intensification dynamique et rythmique, irrépressible, fait songer à une fantastique tarentelle. La plus spectaculaire des «*nouveautés*» formelles promises par Tchaïkovski au sujet de la *Pathétique* est bien la nature du *Finale*, qui est contre toute habitude un mouvement lent, *Adagio lamentoso*. Au rebours de la *happy end* roborative attendue dans le genre symphonique, Tchaïkovski livre ici l'une de ses inspirations les plus douloureuses et déchirantes de toute sa musique. Même si le discours gagne en intensité et si les passions s'élèvent, le sentiment d'accablement et de tristesse religieuse l'emporte, justifiant qu'on ait tant parlé, à propos de l'œuvre, de *requiem*.

Frédéric Sounac

---

## LA MUSIQUE SYMPHONIQUE DE TCHAIKOVSKI

*L'abondante production musicale de Tchaïkovski se caractérise par son éclectisme. Musique symphonique, concertante, de chambre, piano seul, mélodies, ballets, opéras : celui que l'on considère souvent comme le plus populaire des compositeurs russes (et dont l'influence sur ses cadets, même si elle ne fut pas toujours assumée, s'avéra considérable), ne cessa d'explorer les formes et les genres. Fondée sur une grande science des couleurs et sur la citation ou la recreation de la tradition populaire, sa musique d'orchestre comprend avant tout les six Symphonies, dont les trois dernières sont d'imposantes «*fresques psychologiques*», ainsi que Manfred (1885), vaste suite symphonique inspirée de la Symphonie fantastique de Berlioz. À cela s'ajoutent les suites d'orchestre tirées de ses ballets, et une série de poèmes symphoniques et ouvertures «*détachées*», tels que La Tempête, Francesca de Rimini, le Capriccio italien, Hamlet ou l'Ouverture 1812.*

# LAHAV SHANI

Direction

---

**P**remier chef d'orchestre invité de l'Orchestre symphonique de Vienne à compter de la saison 2017/2018, Lahav Shani prendra les fonctions de chef principal du Philharmonique de Rotterdam dès la saison suivante. Chef d'orchestre israélien de 28 ans, il a vu sa carrière s'envoler en 2013, année où il a remporté le premier prix du Concours international de direction d'orchestre Gustav Mahler à Bamberg. En 2014, ses débuts berlinois à l'occasion du remplacement de Michael Gielen à la tête de l'Orchestre d'État de Berlin au Konzerthaus et à la Philharmonie de Berlin, ont fait sensation. Il a retrouvé l'Orchestre d'État de Berlin la saison passée pour six représentations de *La Bohème* et des concerts symphoniques. En 2016, Lahav Shani a remplacé Philippe Jordan à la tête de l'Orchestre symphonique de Vienne pour une grande tournée européenne avec au programme des concerts entre autres à Paris, Francfort et Munich. Au cours de cette saison, il se produit, outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris, avec l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, l'Orchestre symphonique de Londres (LSO), l'Orchestre royal du Concertgebouw, la Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre symphonique de Boston, l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, le Philharmonia, l'Orchestre de Philadelphie, l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, l'Orchestre symphonique de Bamberg et l'Orchestre philharmonique de Radio France. Lahav Shani est né en 1989 à Tel Aviv. Il a commencé à étudier le piano à l'âge de six ans avec Hannah Shalgi et a continué avec le professeur Arie Vardi à l'École de Musique Buchmann-Mehta de Tel Aviv. Il a ensuite achevé ses études au sein de l'Académie de Musique Hanns Eisler de Berlin avec pour professeurs Christian Ehwald, pour la direction d'orchestre, et Fabio Bidini pour le piano. Au cours des dernières années, il a bénéficié des conseils de son mentor, Daniel Barenboim.



## LAHAV SHANI ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Lahav Shani fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

---

© Marco Borggreve



OPÉRAS, CONCERTS, DANSE, JAZZ À LA TÉLÉVISION

# mezzo



Photo: J. B. / G. B. / G. B.

**L'Orchestre de Paris célèbre ses 50 ans**  
le concert anniversaire du 2 novembre  
sera diffusé en direct sur **mezzo & mezzo**  
liveHD

Pour rester informé des diffusions,  
inscrivez-vous à notre lettre d'information  
sur [www.mezzo.tv](http://www.mezzo.tv)

[WWW.MEZZO.TV](http://WWW.MEZZO.TV)

ABONNEZ-VOUS SUR

ABONNEZ-VOUS SUR   ET L'ADSL

# EDGAR MOREAU

Violoncelle

---

**A**près avoir suivi l'enseignement de Xavier Gagnepain, il est admis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Philippe Muller en 2009. Il intègre ensuite la Kronberg Academy où il étudie avec Frans Helmerson. Se produisant déjà en soliste à l'âge de onze ans avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin en 2006, il a depuis joué au côté des meilleures phalanges et s'est déjà produit sur des scènes comme le Théâtre Mariinsky, la Philharmonie de Berlin, le Musikverein de Vienne et dans le cadre des festivals les plus renommés (Cello Biennale d'Amsterdam, festivals Beethoven de Varsovie, de Montpellier, Périgord Noir, Verbier, Montreux, Lucerne, Édimbourg, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, à l'Orangerie de Sceaux, aux Flâneries Musicales de Reims, à La Folle Journée de Nantes, du Japon, etc.). Edgar Moreau remporte à 17 ans le Deuxième Prix du Concours Tchaïkovski à Moscou en 2011, sous la présidence de Valery Gergiev, où il se voit décerner aussi le Prix de la meilleure œuvre contemporaine. Il est également lauréat du dernier Concours Rostropovitch en 2009 avec le Prix du Jeune Soliste, Prix de l'Académie Maurice Ravel, lauréat 2011 de la Fondation Banque Populaire et soutenu par la Fondation d'entreprise Safran pour la musique, Révélation instrumentale classique Adami 2012, Prix Jeune Soliste 2013 des Radios Francophones Publiques, récompensé d'un Premier Prix et de six prix spéciaux au Young Concert Artists à New-York en novembre 2014, Révélation Instrumentale 2013 et Soliste Instrumental 2015 des Victoires de la Musique Classique, il sort en 2014 son premier album chez Erato, *Play*, récital avec le pianiste Pierre-Yves Hodique, puis *Ciovincello*, concertos baroques avec l'ensemble Il Pomo d'Oro et Riccardo Minasi, récompensé du prix ECHO Classik 2016. Il joue un violoncelle de David Tecchler de 1711.



## EDGAR MOREAU ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Edgar Moreau fait ses débuts à l'Orchestre de Paris à l'occasion de ces deux concerts.

---

© Julien Mignot / Erato



ORCH  
ESTRE  
D'OPÉRA  
PARIS  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Recrutement

# CHŒUR

de l'Orchestre de Paris

AUDITIONS POUR  
CHANTEURS AMATEURS  
CONFIRMÉS  
en septembre et octobre 2017

Daniel Harding, DIRECTEUR MUSICAL - Lionel Sow, CHEF DE CHŒUR

Renseignements : [orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com) - 01 56 35 12 15 - [choeur@orchestre.de.paris.com](mailto:choeur@orchestre.de.paris.com)

## PORTRAIT

# SERGE PATAUD

Deuxième violon solo  
de l'Orchestre de Paris



### **Quel est le rôle du second violon solo ?**

*Tout faire pour que le premier violon solo se sente le plus confortable possible, pour épouser au mieux ses intentions musicales. C'est un travail très intéressant qui se rapproche du quatuor à cordes. Les deux premiers violons solo de l'orchestre, Philippe Aïche et Roland Daugareil, sont deux personnalités passionnantes et différentes. Jouer à côté de l'un ou l'autre nécessite une souplesse et une réelle faculté d'adaptation, ce qui fait la richesse d'un poste comme le mien.*

### **La Philharmonie ?**

*Quand le hasard des tournées nous permettait de jouer dans des salles prestigieuses comme le Suntory Hall de Tokyo, nous étions très admiratifs. Désormais, avec la Philharmonie, nous avons l'équivalent des plus belles salles.*

### **Le compositeur que vous auriez aimé rencontrer ?**

*Richard Strauss pour la richesse de son orchestration et son imagination. J'ai une fascination pour les Quatre derniers Lieder, quel testament musical ! J'aime des versions discographiques aussi diverses que celle de Jessye Norman pour sa puissance vocale, ou Gundula Janowitz pour sa sensualité.*

### **Un compositeur injustement méconnu ?**

*Cabriel Fauré, dont on ne mesure pas toujours la profondeur. Je conseille à ceux qui connaissent mal sa musique de regarder le film de Bertrand Tavernier, Un dimanche à la campagne dont la bande-son est constituée d'extraits de sa musique de chambre. C'est un film subtil, lumineux et profond comme la musique de Fauré !*

### **Un répertoire que l'orchestre ne joue pas assez ?**

*Chaque directeur musical trace sa voie et nous fait découvrir des œuvres que nous n'avions jamais jouées. C'est enrichissant.*

### **Qu'auriez-vous pu devenir si vous n'étiez pas devenu musicien ?**

*Breton de naissance et avec un père dans la Marine, j'aurais pu sillonner les mers...*

### **Un artiste qui vous fascine ?**

*Paul Gauguin. J'ai découvert son œuvre au Grand Palais il y a une trentaine d'années, et depuis, il ne m'a plus quitté. Il me fascine, peut-être parce que je suis né à Brest et que j'ai vécu en Polynésie dans mon enfance.*

### **L'enseignement ?**

*J'adore enseigner. J'ai peu d'élèves mais je trouve exaltant de faire débiter un enfant de huit ans et de le guider pas à pas jusqu'à son entrée au Conservatoire de Paris. Cela demande une énergie folle mais lorsqu'on a la chance de voir s'épanouir une personnalité musicale au bout de longues années d'effort, ça n'a pas de prix.*

### **Votre plus grande fierté ?**

*La fierté n'est pas un de mes traits de caractère principaux, mais je suis profondément heureux d'appartenir à un si bel orchestre.*

### **Vous avez un budget illimité pour créer le programme de votre choix. Quelle œuvre choisissez-vous ?**

*Les Currelieder de Schoenberg. Je lance d'ailleurs un appel aux dirigeants car on ne les a pas joués depuis 1977 ! (rires) Cette œuvre est un sommet. Une grande fresque musicale qui relate tous les moments de la vie de Schoenberg.*

### **Vous plaquez tout, où allez-vous ?**

*Sur une île, en Bretagne.*

### **Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?**

*Chez un vigneron ou dans une vente aux enchères de vin ! y a une convivialité unique quand on déguste une bonne bouteille ! Je participe d'ailleurs, pour le Cercle de l'Orchestre de Paris, à des soirées qui associent musique et vin. Par exemple, la simplicité d'une mélodie de Schubert avec un Pinot Noir de Bourgogne, ou bien un Irouléguay blanc dont la minéralité évoque le deuxième mouvement du quatuor de Ravel.*

DÉCOUVREZ  
NOTRE NOUVEAU SITE

## FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !  
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

[orchestredeparis.com/figuresdenotes](http://orchestredeparis.com/figuresdenotes)



# ORCHESTRE DE PARIS

## DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées ou de sa résidence au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Cette phalange d'exception fête ses 50 ans au fil de la saison avec en point d'orgue deux concerts anniversaire les 1<sup>er</sup> et 2 novembre 2017. Il a en effet donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'Orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé.

Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'Orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueillera cette saison le compositeur Jörg Widmann en résidence et assurera notamment la création d'une de ses œuvres conçue spécialement pour les concerts anniversaire de novembre, ainsi que la création française du *Concerto pour violon* de Daniël Bjanason en octobre. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la musique ou fragilisés. En février

2018, l'orchestre se produit en Allemagne sous la direction de Daniel Harding, lors d'une tournée avec l'altiste Antoine Tamestit. En mai, il retrouvera l'Espagne avec Daniel Harding et Maria João Pires avant de rejoindre en juillet sa résidence au Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence pour y donner deux opéras, *L'Ange de feu* de Prokofiev (dir. Kazushi Ono) et *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss (dir. Marc Albrecht). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris fondé en

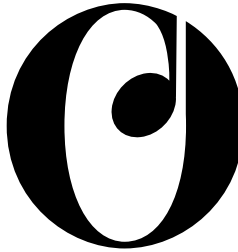
1976 par Arthur Oldham. Il développe

depuis plusieurs ensembles au sein de la formation: le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal.

Parmi les récentes parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du

Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence (dir. Esa-Pekka Salonen).

En 2015, sont parus deux enregistrements consacrés à Rachmaninoff et Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): *Une Vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



# LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

## **Bruno Hamard**

Directeur général

## **Edouard Fouré Caul-Futy**

Délégué artistique

## **Daniel Harding**

Directeur musical

## **Thomas Hengelbrock**

Chef associé

## **Philippe Aïche**

## **Roland Daugareil**

Premiers violons solos

## **VIOLONS**

*Eiichi Chijiwa,*

*2<sup>e</sup> violon solo*

*Serge Pataud,*

*2<sup>e</sup> violon solo*

*Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo*

*Christian Brière,*

*1<sup>er</sup> chef d'attaque*

*Christophe Mourguiart,*

*1<sup>er</sup> chef d'attaque*

*Philippe Balet,*

*2<sup>e</sup> chef d'attaque*

*Antonin André-Réquena*

*Maud Ayats*

*Elsa Benabdallah*

*Caëlle Bisson*

*Fabien Boudot*

*David Braccini*

*Joëlle Cousin*

*Cécile Couiran*

*Matthieu*

*Handtschoewercker*

*Cilles Henry*

*Florian Holbé*

*Andreï Jarca*

*Saori Izumi*

*Raphaël Jacob*

*Momoko Kato*

*Maya Koch*

*Anne-Sophie Le Rol*

*Angélique Loyer*

*Nadia Marano-Mediouni*

*Pascale Meley*

*Phuong-Mai Ngô*

*Nikola Nikolov*

*Étienne Pfender*

*Gabriel Richard*

*Richard Schmoucler*

*Élise Thibaut*

*Anne-Elsa Trémoulet*

*Caroline Vernay*

## **ALTOS**

*Ana Bela Chaves, 1<sup>er</sup> solo*

*David Caillard, 1<sup>er</sup> solo*

*Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo*

*Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo*

*Flore-Anne Brosseau*

*Sophie Divin*

*Chihoko Kawada*

*Béatrice Nachin*

*Nicolas Peyrat*

*Marie Poulanges*

*Cédric Robin*

*Estelle Villotte*

*Florian Wallez*

## **VIOLONCELLES**

*Emmanuel Caugué, 1<sup>er</sup> solo*

*Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo*

*François Michel, 2<sup>e</sup> solo*

*Alexandre Bernon, 3<sup>e</sup> solo*

*Anne-Sophie Basset*

*Delphine Biron*

*Thomas Duran*

*Manon Cillardot*

*Claude Ciron*

*Marie Leclercq*

*Florian Miller*

*Frédéric Peyrat*

*Hikaru Sato*

## **CONTREBASSES**

*Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo*

*Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo*

*Benjamin Berlioz*

*Igor Boranian*

*Stanislas Kuchinski*

*Mathias Lopez*

*Gérard Steffe*

*Ulysse Vigreux*

*Marie van Wynsberge*

## **FLÛTES**

*Vincent Lucas, 1<sup>er</sup> solo*

*Vicens Prats, 1<sup>er</sup> solo*

*Bastien Pelat*

*Florence Souchard-Delépine*

## **PETITE FLÛTE**

*Anaïs Benoit*

## **HAUTBOIS**

*Michel Bénéat, 1<sup>er</sup> solo*

*Alexandre Cattet, 1<sup>er</sup> solo*

*Benoît Leclerc*

*Rémi Crouiller*

## **COR ANGLAIS**

*Cildas Prado*

## **CLARINETTES**

*Philippe Berrod, 1<sup>er</sup> solo*

*Pascal Moraguès, 1<sup>er</sup> solo*

*Arnaud Leroy*

## **PETITE**

## **CLARINETTE**

*Olivier Derbesse*

## **CLARINETTE**

## **BASSE**

*Philippe-Olivier Devaux*

## **BASSONS**

*Giorgio Mandolesi, 1<sup>er</sup> solo*

*Marc Trénel, 1<sup>er</sup> solo*

*Lionel Bord*

*Lola Descours*

## **CONTREBASSON**

*Amrei Liebold*

## **CORS**

*André Cazalet, 1<sup>er</sup> solo*

*Benoît de Barsony, 1<sup>er</sup> solo*

*Jean-Michel Vinit*

*Anne-Sophie Corriou*

*Philippe Dalmasso*

*Jérôme Rouillard*

*Bernard Schirrer*

## **TROMPETTES**

*Frédéric Mellardi, 1<sup>er</sup> solo*

*Laurent Bourdon*

*Stéphane Courvat*

*Bruno Tomba*

## **TROMBONES**

*Cuillaume Cottet-Dumoulin,*

*1<sup>er</sup> solo*

*Jonathan Reith, 1<sup>er</sup> solo*

*Nicolas Drabik*

*Jose Angel Isla Julian*

*Cédric Vinatier*

## **TUBA**

*Stéphane Labeyrie*

## **TIMBALES**

*Camille Baslé, 1<sup>er</sup> solo*

## **PERCUSSIONS**

*Éric Sammut, 1<sup>er</sup> solo*

*Nicolas Martyniow*

*Emmanuel Hollebeke*

## **HARPE**

*Marie-Pierre Chavaroche*

## **CONSEIL D'ADMINISTRATION**

### **Florence Parly**

*Présidente*

### **Thierry Le Roy**

*Vice-président*

### **Jean-Pierre Dupont**

*Trésorier*

## **MEMBRES DE DROIT**

*Françoise Nyssen*

*Christophe Girard*

*Régine Hatchondo*

*Patrick Bloche*

*François-David Cravenne*

*Michel Cadot*

*Bruno Mantovani*

*Bruno Foucher*

*Nicolas Martyniow*

*Mathilde Serraille*

## **PERSONNALITÉS QUALIFIÉES**

*Florence Alibert*

*Marie-Louise Antoni*

*Laurent Bayle*

*Constance Benqué*

*Dominique Bourgois*

*Véronique Cayla*

*Xavier Delette*

*Pierre Encrevé*

*Cuillaume Gallienne*

*Sophie Casperment*

*Laurence Le Ny*

*Nathalie Rappaport*

*Francis Rousseau*

*Agnès Saal*

*Vincent Ségal*

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
À LA PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

## SEPTEMBRE

### WEEK-END D'APRES SHAKESPEARE

VENDREDI 29 – 20H30  
DIMANCHE 1ER OCTOBRE – 16H30

---

#### VERDI *Giuseppe*

Falstaff, opéra-bouffe en trois actes, sur un livret d'Arrigo Boito  
d'après *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare

**Daniel Harding** *direction*

**Ambrogio Maestri** *Sir John Falstaff (baryton)*

**Christopher Maltman** *Ford (baryton)*

**Andrew Staples** *Fenton (ténor)*

**Barbara Frittoli** *Dame Alice Ford (soprano)*

**Teresa Iervolino** *Dame Quickly (contralto)*

**Lisette Oropesa** *Nannette, fille d'Alice Ford (soprano)*

**Laura Polverelli** *Meg Page (mezzo-soprano)*

**Riccardo Botta** *Le docteur Caius (ténor)*

**Kevin Connors** *Bardolfo (ténor)*

**Mario Luperi** *Pistola (basse)*

**Chœur de l'Orchestre de Paris**

**Lionel Sow** *chef de chœur*

---

Tarifs : 70 € | 60 € | 45 € | 30 € | 20 € | 10 €

*Coproduction Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris*

---

## OCTOBRE

MERCREDI 4 ET JEUDI 5  
20H30

---

#### NIELSEN *Carl* Ouverture Helios

**BJARNASON *Daniel*** Concerto pour violon,  
création française (4 oct.)

**PROKOFIEV *Serge*** Concerto pour violon n° 1 (5 oct.)

**RACHMANINOFF *Serge*** Symphonie n° 2

**Osmo Vänskä** *direction*

**Pekka Kuusisto** *violon*

---

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

*Avec le soutien de la Fondation Serge Rachmaninoff*

---

MERCREDI 11 ET JEUDI 12  
20H30

---

#### SCHUMANN *Robert*

Symphonie n° 4

**RAVEL *Maurice*** Concerto pour la main gauche

**VARÈSE *Edgard*** Amériques, pour orchestre

**Alan Gilbert** *direction*

**Marc-André Hamelin** *piano*

---

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €



## POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

---

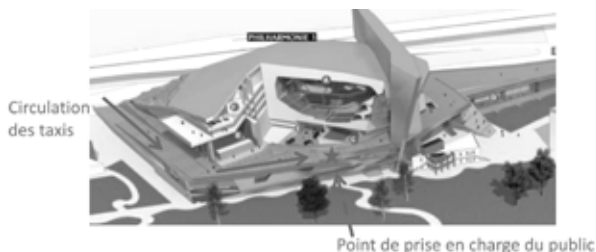


# G7

**G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS,** met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

*N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.*



### SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

#### **TRAJET NAVETTE 1**

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

#### **TRAJET NAVETTE 2**

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

# ORCH ESTRE D'ESTRE PARIS

# LE CERCLE

## MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

### ADHÉSION À PARTIR DE 100€

### POUR TOUT DON, DÉDUISÉZ 66% DE CELUI-CI DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

### REMERCIEMENTS

**PRÉSIDENT** Denis Kessler

### MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Marie-Louise Antoni et Philippe Lagayette, Hélène et Cérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Guily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pissar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson

### MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, Florence et Jean-François Couturier, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, Set JC Gasperment, Geneviève et Gérard Cozet, Chantal et Alain Gouvernemyre, Goya et Olivier Guiton, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Cisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Gours, Agnès et Louis Schweitzer, Catherine Vincent

### DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Claire et Richard Combes, Sylvie et Yann Delabrière, Pierre Delarue, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Anne-Marie Cachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Govers, Bénédicte et Marc Graingeot, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Michel Lillette, Estelle et Élie Lobel, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Christine Cuillouet et Riccardo Piazza, Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Nicole et Jacques Sampré, Marie et Arnaud Schneider-Souchet, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

## **ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON  
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT  
SUR LES SOCIÉTÉS**

## **ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE**

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

## **CONTACT**

---

**Nathalie Coulon**  
01 56 35 12 05  
[ncoulon@orchestredeparis.com](mailto:ncoulon@orchestredeparis.com)

L'Orchestre de Paris remercie  
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

## LES MÉCÈNES

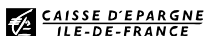
---

Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

**EUROGROUP**  
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

.....  
Membres Associés



.....  
Membres Partenaires



.....  
Membres Donateurs



**Boulet Lamberti Bebon**  
*Avocats*



**RACHMANINOFF**  
Serge Rachmaninoff Foundation

**SCOR**  
The Art & Science of Risk

.....  
Membres Amis

Executive Driver Services, Potel et Chabot, Propa Consulting et Valentin Environnement et TP

## LES ENTREPRISES PARTENAIRES

---



## LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

---

**CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS**



## LES PARTENAIRES MÉDIAS

---



**mezzo**  
liveHD

**Le Monde**